L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 3 SEPTEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

LES DERNIERS ENGAGEMENTS.

Il y a belle lurette que nous avons appris à ne jamais nous arrêter aux inventions que, chaque année, à l'époque de la formation de la troupe, les *bien informés* font circuler. Donc, ainsi que nous l'avons dit à nos lecteurs dès l'abord, nous ne nous sommes nullement préoccupé du bruit qui annonçait ici l'annulation de l'engagement de M. Paulin, premier ténor, et affirmait sa résiliation. Nous savions que très certainement, si tel eut été le fait, nous l'aurions appris aussitôt et par voie directe.

Encore moins avons nous prêté attention à cette autre rumeur que M. Paulin avait été remplacé par M. Duc; d'aucuns, surenchérissant, disaient que, pour un ténor perdu, deux étaient retrouvés: MM. Duc et Escalais.

Néanmoins nous avons parlé incidemment de la chose à M. Maugé, et dans une lettre du 21 août, il nous note que l'envolée de ce canard—peu gobé, d'ailleurs—est due sans doute à une quasi relation entre deux noms: Paulin et Palu.

Il y a eu en effet résiliation dans le cas de M. Palu, baryton, qui, après avoir accepté, par dépêche, les propositions qui lui avaient été faites, s'est dédité plus tard, en motivant ce désistement par le refus de sa femme, qui ne peut se décider à une traversée transatlantique.

M. Palu, ne prononcez plus Paulin, est remplacé par M. Rey, baryton de grand opéra, qui vient de Genève, où il a laissé les meilleurs souvenirs. Du talent uni à une très jolie voix. Ceux qui l'ont suivi dans sa carrière, tiennent que c'est là une précieuse acquisition. M. Paulin, par parenthèse, en fait un complet éloge.

Le ténor dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs, M. Verhées, est élève de M. Warnots, professeur éminent du Conservatoire de Bruxelles et frère de notre nouveau chef d'orchestre.

Voix charmante, nous dit-on, beau chanteur, visage sympathique: il est recommandé non seulement par les rôles où l'a entendu M. Maugé, mais encore par l'unanimité des directeurs qui l'ont eu comme pensionnaire et par des succès continus dans les diverses villes où il a paru. Ce sont, entr'autres: Le Caire, Gand, Nantes, Rouen, Marseille, Lyon, Bruxelles. Tout récemment il réussissait d'une façon brillante à Barcelone, à Toulouse.

M. Verhées a, le premier, créé le rôle de Jean (*Hérodiade*, de Massenet) en France, à Nantes. *Les Maîtres Chanteurs* (Wagner) sont aussi une création qui le posa supérieurement au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles. Au printemps dernier son succès à Toulouse fut retentissant.

—Mlle Cagniart, falcon, (nous en aurons trois cette saison; abondance de biens ne nuit pas) a attaqué de front la carrière artistique, car c'est à la Monnaie, de Bruxelles, qu'elle débuta en 1888.

Elle est élève de MM. Bussine et Giraudet, deux étoiles du professorat.

A ce Théâtre de la Monnaie, elle fut l'une des créatrices du *Sigurd*, de Reyer, et fit sa marque dans d'autres ouvrages de grand style, comme *La Valkyrie*, *Les Maîtres Chanteurs*, et plus tard dans *le Cid*, *Hérodiade*, etc.

L'époque de son début dit assez que Mlle Cagniart est jeune; jolie femme aussi, nous écrit-on. Il paraît qu'en cela également nous serons fort bien servis.

Que c'est comme un bouquet de fleurs!

A sa voix de falcon s'ajoutent, d'après nos renseignements, des notes bien timbrées de contralto.

Ni la lettre de M. Maugé ni celle d'un autre correspondant, venue par le même courrier, ne nous parlent du régisseur-général. Nous avons bien entendu citer un nom à cet égard; mais rien d'officiel ne nous étant parvenu, nous nous obstenons de le reproduire. M. Maugé qui lira ces lignes, voudra bien combler la lacune.

Grand Opera House.

Ouverture de la saison 1891-1892.

M. Greenwall ne se contente pas de faire bien les choses; il les fait vite aussi. Le voilà encore prenant les devants et donnant le premier coup de clairon de la campagne théâtrale. Campagne qui sera longue, six ou sept mois tout au moins; mais pour laquelle il s'est armé excellement, comme un habile vétéran qu'il est.

On le sait, au Grand Opera House, comme sur la plupart des scènes américaines, le *Stock company* a cessé d'être; les troupes se renouvellent presque chaque semaine; la règle est à peu près invariable, et c'est par exception qu'une compagnie y demeure au delà de ce terme.

Donc ce n'est point mince besogne que celle qui consiste à former cette chaîne non interrompue de trente ou trente deux semaines, avec des éléments divers, empruntés à tous les genres.

Cette besogne là M. Greenwall la connaît à fond et jamais il n'y met plus d'ardeur que pour cette prochaine saison.

Non seulement il s'est montré actif au plus haut degré, mais encore il a commencé tôt son travail d'organisation et il a eu la main heureuse.

Le défilé ne subira aucune halte; il est formé d'une façon remarquablement variée et la figurent et des ensembles des plus recommandables et des personnalités distinguées, dont plus d'une est une célébrité.

Tout semble donc promettre que le directeur du Grand Opera House gagnera haut la main la partie importante qu'il va engager. Cette salle élégante et fashionable va donc, ainsi que nous l'avons écrit, s'ouvrir encore la première; c'est après demain dimanche—6 septembre—que M. Greenwall entre en jeu. Pour cette inauguration il a choisi un ouvrage qui s'est déjà promené sur les principales scènes des Etats-Unis, en faisant recette partout: *A Breezy Time*.

C'est ce que le public américain appelle: *Musical Comedy*; genre quelque peu hybride, participant de l'opérette et du vaudeville, et qui a pour mission de mêler, tout le long de la pièce, le comique du dialogue, des situations au comique de la musique. Ou dit que, sous ce double rapport, la chose est des mieux réussie. Très recommandée aussi la composition de cette joyeuse troupe. Tout indique donc une réouverture du meilleur effet.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Greenwall a toujours pour auxiliaire, M. T. C. Stewart, le trésorier que tous connaissent ici.

M. Stewart est d'abord un employé de la plus haute honorabilité; c'est aussi un gentleman de façons excellentes, qui est heureux de se multiplier afin d'être agréable à un public dont il est, d'ailleurs, un favori. Les quelques relations que nous avons eues avec lui, nous ont appris à l'apprécier.

West End.

Bénéfice de M. Geo. A. Paoletti, chef d'orchestre.

L'administration du West End qui sait toujours reconnaître les services rendus, a eu la bonne pensée d'offrir une soirée bénéficiaire au chef d'orchestre actuel de ses concerts: M. Geo. A. Paoletti.

Mieux encore, et comme elle ne veut point faire les choses à demi, elle a fixé ce bénéfice à un jour de clôture définitive, un dimanche. C'est à dire deux garanties certaines que le résultat sera important à la caisse. Faire de l'art, c'est fort bien sans doute, mais faire de l'argent, n'est point à dédaigner. Car il est indispensable ce diable d'argent, et quoi qu'on en dise, il a aussi son influence impérative. L'émargement ne contribue pas peu à faire naître les idées, à pousser au zèle.

Ce zèle ne s'est jamais ralenti chez M. Paoletti, nous avons eu maintes occasions de l'écrire, et ce nous est très vif plaisir de le répéter, au moment où la chance est offerte aux habitués du West End de prouver au jeune chef en quelle estime ils le tiennent.

Nous ne savons pas encore quel sera le programme de cette soirée; dès que nous le connaîtrons, nous nous ferons un devoir de revenir sur ce concert qui sera bien la clôture définitive, sans aucune espèce de remise.

Ce soir, concert en trois parties, qui commencera à six heures et demie.

La fraîcheur de la jeunesse.—Tout le monde l'admire chez la femme. Le "Creole Female Tonic" la rend lorsque la maladie, la débilité l'ont prématurément fait disparaître.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 sept 1891.—Indications pour la Louisiane: Averses; plus frais dans la partie nord; température stationnaire dans la partie sud; vents tournant au nord.

Température du 2 septembre 1891.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	25
Midi	86	30
3 P. M.	92	33
6 P. M.	88	31

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

A. F. Giesseler à Mme S. F. Killian, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Robert et Soniat, $1,700.

J. B. Rosser, Jr., à H. Davis, quatre terrains bornés par les rues Claiborne, Clouet, Robertson et Féliciana, $600.

H. Davis à J. Schewel, un terrain borné par les rues St-Claude, Marais, Montégut et Féliciana, $530.

Mutual Building and Homestead Association à W. Mathews, un terrain borné par les rues Carondelet, Baronne, Marengo et Constantinople, $3,600.

La même à R. Oliver, un terrain borné par les rues Palmyre, Gasquet, Tonti et Rocheblave, $1,600.

Mutual Building and Homestead Association à A. McLaughlin, un terrain borné par les rues Benjamin, Calhoun, Henry Clay et St Charles, $1,200.

Cour Civile de District.—Les successions de C. Himel, P. Duan, Marie F. Charbonnet et M. J. Birmingham sont ouvertes.

John Menx contre A. O. Posson pour $210.

Découverte d'un cadavre.—Un bûcheron qui travaillait près de Long Beach, Miss., a trouvé dans le bois le cadavre d'un individu dont il était impossible d'établir l'identité par suite de la mutilation dont il avait été l'objet de la part des buzzards. Dans les poches du vêtement gris que portait le défunt on a trouvé un billet de $5 et 30c en argent. On a trouvé aussi, à quelque distance du cadavre, un parapluie, un journal et un livre ayant pour titre: "A tramp in Society."

A portée du bras droit, a été ramassé un revolver dont une chambre avait été déchargée, et le mort portait à la tête la trace d'une blessure faite par une balle qui avait pénétré au-dessus de l'oreille droite pour sortir du côté opposé de la tête.

Le coroner a conclu au suicide et ordonné l'inhumation du corps à l'endroit où il avait été trouvé. L'argent a servi à payer les frais; quant aux boutons de col et de manchettes, etc., ces objets sont en la possession du sous-coroner.

Eye, ear, nose and throat hospital.—Les membres du comité exécutif, de cette institution se sont réunis hier soir à 8 heures, sous la présidence de M. Henry Gardes. MM. Hincks, Stauffer, Hall, John T. Hayden, et le Dr McShane étaient présents.

Le secrétaire donne lecture de son rapport mensuel qui est comme suit:

Il y a eu 442 admissions, dont 198 dans le département des yeux et 244 dans celui du nez et des oreilles; 327 adultes, 41 enfants de 11 à 15 ans et 74 de 1 à 10 ans; 329 sont des blancs et 113 des nègres; 236 du sexe masculin et 206 du sexe féminin. 81 patients sont des étrangers, 48 sont natifs des Etats Unis et 313 Louisianais, 265 sont célibataires, 132 mariés et 45 veufs et veuves.

Le nombre de consultations données dans le département des yeux a été de 1,367 et dans celui du nez et des oreilles, 1,855.

On a fait pendant le mois 60 opérations dont 32 dans le département des yeux.

Le Dr Chas A. Jeffries a été nommé aide de clinique.

Des remerciements sont votés à M. A. Robira, photographe, rue Royale, qui a gracieusement présenté à l'hôpital deux très beaux portraits au crayon. L'un du Dr S. D. Kennedy et l'autre du Dr de Roaldès.

La fabrique de glace Crescent a offert à l'hôpital de lui fournir gratuitement 35 livres de glace par jour.

Parmi les malades qui se trouvent à l'hôpital est un jeune garçon du nom de Ross, qui, à son entrée, avait la lèvre supérieure séparée par le milieu et était complètement dépourvu de palais. On l'a opéré, et depuis un mois qu'il est en traitement à l'hôpital, sa lèvre s'est réunie et le palais est presque entièrement reconstitué.

Le malade, qui à son entrée ne pouvait pas parler, commence à balbutier assez distinctement.

Troubles sur le quai.—Tous les ans, à pareille époque, le retour du mois de novembre donne lieu à quelque malentendu plus ou moins sérieux entre ceux qui manient le coton pour le recevoir et l'expédier.

Cette année, par suite des réclamations des *draymen*, qui veulent porter de 22c à 27c par balle le total des frais divers, il faillait s'attendre à quelques troubles.

Par suite de la soudaineté de cette demande, faite au moment où les propriétaires de presses avaient déjà pris des engagements pour la livraison des balles de coton, plusieurs d'entre eux ont été obligés de se soumettre au nouveau tarif, qui leur était imposé, soit une augmentation de 5c. par balle, ce qui équivaut pour eux à un grand sacrifice, si l'on considère le nombre considérable de balles qui passent par chaque presse. Le nombre total de celles-ci en ville est de 19, dont 7 ont accepté le nouveau tarif, 3 sont fermées, 6 emploient des ouvriers indépendants et les deux autres n'ont pas encore pris de décision.

L'Association des Draymen se compose de 76 membres, mais les propriétaires de presses qui n'ont pas accédé aux demandes de la dite Association, ont signé des contrats pour le transport de leurs balles avec MM. Maithe et Gillan, qui sont indépendants et paient leurs ouvriers le même prix que ceux qui travaillent pour l'Association.

Telle est la source des troubles qui n'ont été évités hier matin que par l'intervention opportune de la police.

Vers 10 heures 30, au pied de la rue Célestе, quelques camions de Fabacher, membre de l'Union, ont apporté sur le quai des balles qui devaient être chargées à bord du *Yucatan*, mais bientôt sont arrivés aussi des camions de Maithe & Gillane, *draymen* indépendants. Il s'en est suivi un encombrement qui, pendant quelque temps a empêché le déchargement de tous les camions et a donné lieu à un échange d'injures et de menaces, entre les divers conducteurs. Une bagarre était imminente et elle eut éclaté avant peu, lorsque la police est intervenue et a rétabli l'ordre.

Les conducteurs indépendants ont commencé à décharger leurs camions et les débardeurs ont commencé l'arrimage des balles, ce que voyant, les conducteurs unionistes de Fabacher ont refusé de décharger les leurs, parce que les débardeurs unionistes acceptaient les balles des draymen indépendants. Malgré les remontrances de leurs chefs, les conducteurs ont persisté à se croiser les bras.

Si les choses continuent ainsi, la grève des *draymen* peut être considérée comme inutile parce qu'ils sont impuissants sans l'appui des longshoremen.

Voies de fait.—Hier soir à 8 heures 30, a été amenée une fille du nom de Mamie Battle, âgée de 18 ans, qui portait à la tête une profonde blessure d'où le sang s'échappait en abondance.

Pendant qu'on l'amenait à l'hôpital pour faire panser sa plaie, une autre femme, Mme Allen, qui habite coin Tchoupitoulas et Julia a été enfermée sous l'accusation d'avoir blessé cette fille d'un coup de brique.

Mme Allen nie sa culpabilité. Elle prétend avoir élevé Mamie et dit que celle-ci l'a quittée il y a quelque temps pour aller vivre au dehors et mener une vie irrégulière, ce que voyant, elle lui a interdit son domicile. Elle est allée il y a quatre jours chercher sa malle chez Mme Allen et hier soir elle est venue lui réclamer un parapluie au sujet duquel s'est élevée une discussion. Mamie se serait alors éloignée furieuse, serait tombée dans les escaliers et aurait gagné la rue menaçant Mme Allen de la faire comparaître devant le recorder dans la matinée.

La blessée a été soignée à l'hôpital.

Arrestation.—Le shérif Geo. Ellis, du comté de Harris, Texas, a emmené hier, à Bâton-Rouge, pour y être enfermé en attendant son transfert à Houston, un nommé Wm. West, qui a été arrêté ici hier matin par les détectives Grabert et Ranné. Il est accusé de voies de fait.

Détournement de marchandises.—Wm Ingram, un employé du Mississippi Valley R. R., demeurant au No 302 de la rue Gravier, a été arrêté hier sur la plainte de W. T. Blair, qui l'accuse de vol.

Blair prétend que le prisonnier a, pendant qu'il était employé du chemin de fer, volé une assez grande quantité de marchandises. Il a notamment vendu, il y a quelques jours, une grande quantité de tabac.

Le feu.—La gare de Generelly, sur la ligne du East Louisiana Railroad, a été détruite par un incendie avec les marchandises qu'elle contenait, en quantité heureusement peu considérable. La compagnie a l'intention de reconstruire cette gare, à la fois plus belle et plus vaste.

Attaqué.—Hier matin, entre 11 heures et midi, Wm Hilliard, un nègre qui habite rue Nord Derbigny, No 359, se trouvait devant sa porte, lorsqu'il a été attaqué sans aucune provocation de sa part, par un autre nègre nommé D Nickerson qui lui a donné trois coups de couteau à la tête, un au cou et trois au bras gauche. Le blessé a été envoyé à l'hôpital. Aucune de ses blessures ne met ses jours en danger.

Ivresse.—A 11 heures du matin, Geo. Joiner est entré, en compagnie d'un autre individu resté inconnu, chez Eliza Williams, une négresse qui habite rue du Camp, entre Lyon et Upperline. Après avoir forcé la porte, ils ont commencé à tout casser dans la maison et sont partis, emportant une pendule et un billet de $5. La police a été appelée et l'agent McCabe a trouvé Joiner et son camarade chez un vieillard du nom de Mike Weldon, dont ils brisaient aussi les meubles. Joiner a été arrêté, mais son compagnon a réussi à s'enfuir.

Menus faits.—Le caissier Lafaye paiera aujourd'hui leurs appointements aux employés de la ville. Il paiera demain les ouvriers et les membres du département du feu du 6me district.

—Un malfaiteur s'est introduit chez M. R. Vera, rue Barthélemy No 16 et a volé $3 15 et 4 tickets de ferry.

—A 10 heures 30 P. M., un nommé Matthew Kid, matelot du steamboat *City of St Louis*, ancré au pied de la rue Poydras, est tombé dans le fleuve. L'agent de la douane Bruce est allé à son secours et a réussi à le sauver.

—A 4 h. 30 de l'après midi, une voiture appartenant à C. T. Berkenstock, a fait collision au coin des rues Dauphine et Français avec une voiture de laitier conduite par Mme Eliza Bertonnière, demeurant au coin des rues Broad et Abadie. Mme Bertonnière a été jetée hors de sa voiture, et dans sa chute elle a été légèrement blessée.

Anniversaire du 4 septembre.

Depuis que le gouvernement français a institué une fête d'un caractère véritablement national—fête que l'on célèbre partout avec éclat, non seulement dans la mère-patrie, mais dans toutes les colonies et, spécialement, à la Nouvelle-Orléans—les autres anniversaires lui cèdent, naturellement, le pas. Le 14 Juillet a enlevé beaucoup de leur importance au 24 février et au 4 septembre. Néanmoins ces deux dernières dates sont encore être vivaces dans les esprits et elles sont l'occasion de réunions patriotiques où l'on reparle avec entrain, avec fierté de ces événements.

Depuis sa création, le Club de la Démocratie Française n'a jamais manqué de les célébrer. C'est ce que, fidèle à ses traditions, il compte faire de nouveau, demain soir, vendredi, 4 septembre, dans le local ordinaire de ses séances. On aurait grand tort d'oublier que c'est l'anniversaire de la fondation du gouvernement actuel, d'une république qui entre dans sa vingt unième année, en pleine paix, en pleine postérité, respectée de tous, et ayant recouvré à la France son prestige et son influence d'autrefois. Une république qui s'impose ainsi aux plus vieilles monarchies, qui fraye d'égale à égale avec elles, et dont on recherche partout l'amitié, comme on redoute la puissance—une pareille république mérite bien qu'on ne perde pas tout à fait la mémoire de son avènement.

Le Club de la Démocratie fait donc bien d'en rappeler le souvenir à la colonie française; nous l'en félicitons sincèrement et nous engageons chaleureusement les français de naissance ou d'origine à prendre une part active à cette fête qui consiste simplement en un punch, assaisonné probablement de quelques toasts inspirés, par un ardent patriotisme.

Il y aura foule demain, à huit heures du soir, au Club de la Démocratie Française.

—Agréable au palais, heureux dans ses effets et infaillible comme curatif, telles sont les caractéristiques du "Creole Female Tonic".

Les travaux de la butte Montmartre.—La butte Montmartre devient, décidément, le centre de travaux qui ont pour effet de transformer, d'un mois à l'autre, l'aspect de ces hauteurs de Paris.

Au sommet de la butte, on a dégagé l'entrée de la vieille église Saint Pierre, en démolissant le mur qui faisait face à la rue Saint-Eleuthère. Puis on a transformé la cour qui précédait l'entrée de l'église.

La moitié de cette cour a été rattachée à la voie publique, formant ainsi une petite place d'où part la rue du Mont-Cenis, dont l'élargissement est chose décidée.

De l'autre côté de la butte, en bordure de la rue Ronsard, on achève le mur de soutènement pendant que des ouvriers spéciaux, artistes en *rocailles*, donnent au fur et à mesure à ce mur un aspect rustique comme s'il datait de plusieurs siècles. Dans l'axe de la rue André-Delsarte, on vient d'ouvrir une porte par où on accédera dans le futur square dont la création est maintenant en bonne voie.

Les cent quatre-vingt mille francs alloués pour cette nouvelle campagne de travaux, étant bien près d'être épuisés, dès l'ouverture de la prochaine session du conseil municipal, on demandera de nouveaux crédits pour mener à bien le projet de transformation de la butte Montmartre, travail dont la dépense totale est évaluée à un million de francs.

Division d'un cheveu.—Une ouvrière française est parvenue à diviser un cheveu dans son épaisseur et à y introduire un fil de soie. Jusqu'à présent, rien de particulièrement neuf. Mais voici qui est mieux: Encouragée dans son travail, elle a fendu un second cheveu et a réussi à introduire par l'ouverture un tube de caoutchouc de deux millimètres de diamètre; enfin, poussant toujours plus loin son œuvre, elle est arrivée à faire passer dans un troisième cheveu un tube de caoutchouc de huit millimètres de diamètre. Voilà qui laisse bien loin ceux qui introduisent plusieurs fils ensemble dans le trou d'une aiguille.

Mort à cent dix huit ans.—Il est mort, dernièrement, au collège Saint-Antoine, à Rome, un religieux franciscain qui avait atteint l'âge de cent dix-huit ans et demi. C'était un humble frère cuisinier.

Pie IX l'aimait beaucoup. Un jour, Sa Sainteté entre à l'improviste dans le jardin de Saint-Barthélemy-en-l'Ile. Fra Antonio, ceint de son tablier de cuisine, sciait du bois. Le Souverain Pontife, après avoir causé quelques instants avec lui, le serre entre ses bras en lui disant: —J'ai parlé avec un saint.

Le Pape n'oublia jamais le modeste cuisinier de Saint-Barthélemy, et se plaisait à demander des nouvelles de Fra "Cipolla" (frère Oignon), surnom qu'il lui avait joyeusement donné.

Une pensée cueillie sur l'album d'un philosophe:

"Il y a une chose que nous ne pardonnons jamais aux autres: c'est notre propre infériorité."

Un mot terrible de l'ex-chancelier. M. de Bismarck, reconduisant un nouvelliste qui l'interviewait au sujet de sa disgrâce et de la santé de Guillaume II:

—Avouez, lui dit-il, d'un air railleur, en manière de conclusion, que je suis bien heureux de n'avoir pas l'oreille de l'empereur!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les journaux parisiens.

Paris, 2 septembre—Les journaux de cette ville ne font aucune allusion à Sedan.

Au cours d'une entrevue M. Emile Ollivier s'est plaint amèrement du renouvellement des accusations historiques, que son gouvernement a provoqué et commencé la guerre de 1870.

Il déclare que Guillaume et Bismarck ont insulté intentionnellement la France et forcé celle ci à une guerre. Relevée de sa défaite, la France est plus grande que jamais.

Un article de Zola dans le *Figaro* proclamant la nécessité d'effacer Sedan, est la sensation du jour. M. Zola écrit: "La France est prête et dorénavant elle n'a rien à craindre."

Le temps a travaillé pour nous contre les conquérants. L'Allemagne est à l'apogée de son pouvoir. Déjà on entend presque le bruit de la tempête qui balaiera une autre dynastie impériale et fera vaciller une nation qui est au bout de ses dernières efforts.

"Ses meilleurs jours sont passés. La France survivant à Sedan et prenant sa force dans sa défaite, est invincible."

Les journaux autrichiens et allemands.

Londres, 2 septembre—Les journaux autrichiens et allemands continuent une discussion ardente au sujet de la question des Dardanelles.

Tandis qu'ils professent ne pas croire au rapport que la Turquie s'est soumise à la Russie, ils déclarent que si le dit rapport est vrai, il pourrait susciter les plus terribles complications pour toute l'Europe.

Le correspondant du Times à Londres.

Londres, 2 septembre—Le correspondant du *London Times* à Berlin écrit: "Les Russes, d'une réputation suspecte, proposent d'exploiter l'entente qui a eu lieu entre les Français et les Russes à Cronstadt, en organisant une Exhibition russe à Paris."

Les nouvelles reçues de Paris et de St-Pétersbourg indiquent l'intention d'élever, dans chacune de ces villes, un monument où figureront des femmes, les mains entrelacées.

Les journaux allemands commentant la journée de Sedan, s'étendent sur la nécessité qui s'impose à l'Allemagne d'être sur le qui vive plus que jamais; mais ils sont unanimes à dire que l'Allemagne ne commencera jamais une guerre, même si elle est provoquée.

Les législatures de Victoria et de la Nouvelle Galles du Sud.

Melbourne, Victoria, 2 septembre—La législature de Victoria a adopté le bill de Fédération, et en même temps un amendement excluant la Nouvelle Zélande de la fédération.

La législature de la Nouvelle Galles du Sud, par un vote de 61 contre 47, a rejeté la motion en faveur des droits protecteurs.

Inondations.

Dublin, 2 septembre—Des dépêches de Waterford annoncent que la rivière Barrow, à la suite des récentes pluies torrentielles, a débordé, elle a submergé des milliers d'acres de terre, et détruit les récoltes riveraines.

En outre, l'eau a balayé plusieurs maisons, des granges et autres bâtisses de ce genre, causant une grande détresse parmi les habitants.

Célébration en Allemagne de l'anniversaire de la bataille de Sedan.—Le Tagblatt.

Berlin, 2 septembre—Sur divers points de l'Allemagne, on célèbre aujourd'hui le vingtième anniversaire de la bataille de Sedan (livrée le 2 septembre 1870). Le programme comprend des actions de grâce et toutes sortes de réjouissances.

Il y a vingt-et-un ans aujourd'hui qu'à Sedan, forteresse frontière de France, dans le département des Ardennes, Napoléon III, avec une armée de 90,000 hommes, se rendait à l'armée commandée par le roi Guillaume de Prusse, et la chute du second empire français fut alors un fait accompli. A partir de cette date, l'anniversaire de la bataille de Sedan a été un jour de réjouissance et de jubilation dans toute l'Allemagne. Ces dernières années, cependant, le ton de la presse en cette occasion n'a pas été aussi jubilant que d'habitude, et aujourd'hui on remarque que les commentaires des journaux allemands sur ce grand anniversaire sont d'un caractère pessimiste bien marqué.

Le *Tagblatt* dit que l'agitation à l'intérieur et en Pologne a beaucoup augmenté, et le seul espoir des Polonais est dans l'empereur Guillaume; il pourrait grouper autour de lui tous les patriotes les plus hardis.

Le mariage de Mlle Lincoln, fille du ministre des Etats-Unis.

Londres, 2 septembre—Le mariage de Mlle Mary Lincoln, fille de l'Hon. Robt T. Lincoln, et de M Charles B. Isham, de Chicago, Illinois, a eu lieu aujourd'hui à 2 heures et demie de l'après-midi, à l'église paroissiale de Brompton.

Un grand nombre d'Anglais et d'Américains de la haute société, la plupart des amis intimes de M. Lincoln, se trouvaient dans l'église.

Après la cérémonie, les plus intimes des deux familles ont assisté à un déjeuner à la résidence du ministre des Etats-Unis, dans les jardins Cromwell.

Désastres causés par la tempête.

Edinburg, 2 septembre—Les récentes tempêtes qui se sont abattues sur les îles anglaises ont à moitié ruiné les récoltes dans toute l'Ecosse, et la moisson est arrêtée.

Injonction demandée par un agent de la Junte.

Londres, 2 septembre—Une injonction demandée par un agent de la Junte en faveur de l'ex-gouvernement provincial du Chili a été accordée aujourd'hui par la cour.

L'injonction restreint la City Bank de payer ou de négocier, jusqu'à ce que l'affaire ait été décidée en cour, où jusqu'à ce qu'un nouvel ordre ait été lancé. Une traite a été tirée sur la Banque Nationale du Chili, payable à M. Joaquin Goodley, l'agent en chef du président Balmaceda en Europe, et acceptée par la City Bank, mais elle n'a pas encore été escomptée.

Le Sultan et la Russie.

Londres, 2 septembre—Un fonctionnaire haut placé du bureau des affaires étrangères croit qu'il n'est pas possible qu'un différend sérieux immédiat soit suscité à cause de la permission donnée par le Sultan à la *Moscova* de passer par les Dardanelles.

L'empereur Guillaume.—L'Allemagne et l'Autriche.

Berlin, 2 septembre—L'empereur Guillaume se rend en Autriche pour assister aux manœuvres de l'armée autrichienne.

A ce sujet le *North German Gazette* écrit:

"Le départ de l'empereur est un témoignage de l'importance sérieuse attachée à la consolidation de l'alliance entre l'Autriche et l'Allemagne. Cette entrevue des deux empereurs devrait être accueillie comme étant une preuve de la nature indissoluble de l'alliance, et devrait raffermir l'espoir que la paix sera maintenue.

Le commerce de l'Italie.—Rumeur.

Rome, 2 septembre—Le commerce de l'Italie pendant les 7 mois finissant le 31 juillet, indique une baisse marquée relativement à la même période l'année dernière.

Les importations ont diminué de $20,800,000 en valeur et les exportations de $4,000,000.

A la même période les revenus provenant des douanes sont tombés de $4,300,000.

Le bruit court que le gouvernement se propose de demander à la prochaine session du Parlement, l'abolition de l'édit du cardinal Pacca, qui interdit l'exportation des tableaux des vieux maîtres.

Si cet édit est aboli, cela permettra immédiatement au prince Borghese de se relever de ses embarras financiers, et en même temps les Etats-Unis auront la chance d'acquérir la célèbre collection des vieux maîtres.

L'empereur d'Allemagne et le Chancelier Von Caprivi.

Berlin, 2 septembre—L'empereur Guillaume et le chancelier Von Caprivi sont partis pour Horn, où ils rencontreront l'empereur d'Autriche.

San Salvador et les Etats-Unis.

San Salvador, 2 septembre—L'excitation causée à la suite de l'incident du *City of Panama* disparaît.

Tout ce qui est d'accord avec l'honneur sera fait pour satisfaire les Etats-Unis.

M. Galindo, le nouveau ministre aux Etats-Unis, et un des diplomates les plus habiles de San Salvador, est attendu pour négocier un traité de réciprocité et amener une bonne entente entre les deux pays.

Affaires Chiliennes.

New York, 2 septembre—Le *Herald* de ce matin publie le cablegramme suivant:

Valparaiso, 31 août—Le général Basquedano a été reconnu ici comme Président intérimaire de la République par les membres de la Junte.

Les troupes du gouvernement à Concepcion et autres lieux ont fait savoir aux autorités congressionnelles qu'elles ont renoncé à la lutte et sont prêtes à obéir aux ordres de la Junte. A Coquimbo seulement on craint des désordres.

Tout ce qui reste maintenant à faire, c'est de supprimer tous les troubles partiels qui se pourraient produire et de mettre en accusation ceux des fonctionnaires de Balmaceda qui se sont rendus coupables d'actes notoires de tyrannie et de se préparer aux élections qui, sans nul doute, auront pour résultat de donner à la République un gouvernement constitutionnel.

Je viens d'avoir une entrevue avec l'ex-ministre Godoy, le conseiller le plus intime de Balmaceda et aussi avec le frère même de Balmaceda. Ils disent que depuis le commencement de la Révolution, celui-ci n'est toujours rendu aux représentations des officiers principaux de l'armée qui lui assuraient que celle-ci était dévouée à sa cause.

Dans cette croyance Balmaceda résolut de prolonger la résistance. S'il avait pensé autrement, il se serait démis plutôt que de faire répandre le sang inutilement.

M. Godoy est d'opinion que Balmaceda a fui à Buenos Ayres. D'après les nouvelles reçues par M. Godoy, il a laissé Santiago samedi, avec six voitures où se trouvaient les membres de sa famille et des valeurs.

Quant au ministre Egan, M. Godoy déclare de la façon la plus entière que, dans chaque entrevue entre ce ministre et Balmaceda, on n'a jamais traité que la question de réciprocité commerciale entre les Etats Unis et le Chili.

Demain plusieurs fonctionnaires importants, maintenant devant une cour martiale, seront fusillés.

En parlant de l'expédition du million de piastres, M. Godoy dit que Balmaceda a acheté, à Montevideo, le steamer italien *Aguila*, au comptant.

Le département de la marine des Etats Unis refusa à Balmaceda de faire transporter ces espèces par le *Baltimore*.

Le ministre anglais, M. Kennedy, obtint, pour l'*Espiègle*, l'autorisation de porter cette somme à une barque anglaise, à Montevideo.

Le steamer *Aguila* était acheté pour £140,000 dont £50,000 devant servir à l'armer en croiseur.

Les espèces ont été envoyées en Europe.

Les fonctionnaires de Balmaceda, à Coquimbo, ont coupé le câble anglais et refusé de se rendre. Ce soir l'*Esmeralda* et le *Lynch* partiront pour Coquimbo; ils seront suivis de transports avec troupes.

Une exécution a eu lieu aujourd'hui; la seule jusqu'ici.

Le procureur-fiscal, M. Fas, qui poursuit les hommes accusés d'avoir fait sauter les torpilleurs *Almirante Lynch* et *Almirante Condell*, procès dont le résultat fut l'exécution de Commings et deux autres prévenus, a été fusillé.

—Une demande a été faite hier à l'amiral Brown et à l'amiral allemand de livrer les réfugiés politiques, auxquels ils ont donné asile, parmi eux, M. Vicuna, choisi comme successeur de Balmaceda. Les Américains ont répondu qu'ils les livreraient seulement si on leur assurait la vie sauve jusqu'à l'issue d'un procès régulier.

On pense qu'on se décidera à diriger ces réfugiés sur le Pérou.

L'amiral français a refusé de recevoir aucun réfugié à son bord.

Les élections ne peuvent avoir lieu avant un mois, au moins.

—Le gouvernement provisoire a notifié les tireurs de traites ($200,000) récemment achetées par Balmaceda, d'en arrêter le paiement.

Cruautés commis par des soldats.

Valparaiso, 1er septembre—Les deux *régiments* du gouvernement, récemment menés ici de Coquimbo, se sont révoltés en apprenant la défaite de Balmaceda à Placilla. Ils ont fusillé tous leurs officiers et se sont débandés. Plus de 4,000 mineurs de houillères se joignirent alors à eux et ils prirent possession de la ville de Coronel, à environ vingt-cinq milles sud de Concepcion.

Cela fait, ils se sont livrés à toutes sortes d'excès; résidences et magasins incendiés. Qui s'opposait à eux était aussitôt mis à mort. Des femmes ont été violées et soumises aux brutalités les plus odieuses. Enfin tout ce que l'insurrection peut offrir de plus hideux.

Des outrages ont été commis aussi à Comperou, à Talcuahno; mais heureusement les autorités ont été là assez promptes pour sauver la population du sort qu'ont subi 6,000 personnes à Coronel.

En apprenant ces désordres le navire de guerre allemand *Sophie* et la canonnière anglaise *Daphne* sont partis immédiatement pour Coronel, afin d'y protéger les résidents étrangers.

Les fonctionnaires du gouvernement ont pris aussi des mesures pour châtier cette affreuse populace.

M. Jorge Montt, le général Canto et autres congressionnels sont arrivés ce matin à Santiago.

Ils y ont été reçus avec le plus grand enthousiasme. Le général Basquedano, Président intérimaire, les a reçus officiellement.

Les autres membres de la Junte arriveront demain d'Iquique.

Ils se rendront sur le champ à Santiago, où l'on prendra en considération la question de la nouvelle élection et de la réorganisation du gouvernement.

Rumeur de la mort de Balmaceda.

New York, 2 septembre—Un journal de ce matin publie ce qui suit:

"Hier est arrivée ici la nouvelle, venant de Santiago, que Balmaceda, l'ex-dictateur du Chili, aurait été tué dans la montagne, en tâchant de s'enfuir."

Grève de mineurs.

Chicago, 2 septembre—Le nombre de mineurs qui se sont tout d'abord mis en grève hier, s'élève à environ 1,400. Sur ce nombre 390 sont retournés ce matin au travail; 14 des plus petits manufacturiers ayant accédé à leurs termes—8 heures constituant un jour de travail.

Le steamer Majestic.

New York, 2 septembre—Le steamer *Majestic* est arrivé de Liverpool ce matin à 6 heures.

Parmi les passagers se trouvaient M. Russell Harrison et Mme McKee. Mme Harrison et son fils Russell B. Harrison, ont descendu la baie à bord du cotre des Etats Unis *Grant*, pour aller au devant de ceux-ci.

L'ex-ministre de l'intérieur du roi Kalakaua.

Chicago, 2 septembre—M. L. S. Thurston, ex-ministre de l'intérieur dans le cabinet du roi Kalakaua, qui se trouve dans cette ville, dit que les $20,000,000 de capitaux américains engagés dans les affaires de sucres hawaiens, par la force du traité conclu avec les Etats-Unis, sont devenus une non-valeur par le bill McKinley, et cela sans qu'aucun avis préalable ait jamais été donné.

"Notre espoir est maintenant que le Président exercera, l'année prochaine, le pouvoir qui lui est donné, et mettra des droits sur le sucre de betterave des pays qui n'ont pas réciproqué par les entrées libres nécessaires. Nous négocions en ce moment, cependant, pour un commerce libre absolu avec les Etats-Unis."

La nouvelle reine des îles hawaiennes.

San Francisco, 2 septembre—Une lettre de Honolulu dit que la nouvelle reine de Hawaï devient journellement de plus en plus impopulaire parmi les indigènes et les américains, car elle ne cherche en aucune façon à cacher son favoritisme pour les Anglais et ne se préoccupe pas des souffrances que font subir aux indigènes les grandes corporations sucrières.

Le sentiment républicain sur l'île se propage rapidement.

La plateforme du parti du travail, récemment organisé, demande une nouvelle constitution, une forme républicaine de gouvernement et suggère même une annexion aux Etats-Unis. Le récent recensement indique que plus de la moitié de la population blanche a quitté l'île dans les six dernières années, à cause de la venue en grand nombre de coolies asiatiques, importés par les planteurs sucriers; si bien que les indigènes sont dans le dénûment.

La récolte de coton au Texas.

St-Louis, 2 septembre—Une dépêche de San Augustine, Texas, dit: La perspective de la récolte de coton dans les comtés Shelby, Sabine & San Augustine est de 25 pour cent moindre qu'il y a deux semaines.

Nouveau cable sous-marin entre les Etats-Unis et le Brésil.

New York, 2 septembre—Un nouveau cable sous-marin qui, pour la première fois établit une communication par télégraphe directe entre les Etats-Unis et le Brésil, a été formellement inauguré hier.

Cette nouvelle ligne a causé une grande satisfaction aux expéditeurs et aux marchands, dont les affaires les obligent à avoir des relations commerciales étroites avec le Brésil et autres pays sur la côte est de l'Amérique du Sud.

Le nouveau cable part d'Haïti, de là à Saint Domingue, relie les îles de Saint Domingue et de la Martinique, de là à la Guinée Française et ensuite au pays adjacent, le Brésil.

Le nouveau cable est entièrement contrôlé par des capitalistes français.

WASHINGTON.

Nouvelles officielles du Chili.

Washington, D. C., 2 septembre—Enfin le Département d'Etat a reçu des nouvelles envoyées directement par le ministre Egan. La nouvelle est venue sous la forme du cablegramme suivant:

"Valparaiso, 28 août—La révolution a entièrement réussi. Le président Balmaceda a résigné le vingt neuf. Les révolutionnaires sont installés. Tout est tranquille.

(Signé): "Egan."

Le délai mis à recevoir cette nouvelle au département d'Etat est dû aux communications télégraphiques qui étaient interrompues entre Santiago et Valparaiso. Néanmoins les Etats Unis attendront d'autres informations plus détaillées du ministre Egan avant de reconnaître le nouveau gouvernement.

Le ministre américain dit bien que les révolutionnaires l'ont emporté, mais il ne dit pas si un gouvernement a été établi qui puisse être reconnu comme un gouvernement représentant le peuple du pays.

M. R. C. Shannon

Washington, D. C., 2 septembre—M. R. C. Shannon, le nouveau ministre des Etats Unis auprès des républiques du Nicaragua, de Costa Rica et San Salvador s'est présenté aujourd'hui au département d'Etat pour recevoir ses instructions.

Il relèvera le ministre Pacheco d'une partie de ses devoirs onéreux, comme seul représentant du service diplomatique des Etats Unis dans l'Amérique Centrale.

Rumeur de la mort de Balmaceda.

New York, 2 septembre—Une nouvelle non confirmée est arrivée hier de Santiago en cette ville, annonçant que Balmaceda, ex-dictateur du Chili, a été tué dans les montagnes en essayant de fuir.

D'après cette rumeur, Balmaceda est parti samedi soir de Santiago avant le commencement de l'émeute.

Il avait sa famille avec lui et a emporté beaucoup de propriétés personnelles après avoir brûlé une forte somme d'argent et des bijoux de valeur.

Arrivé à un endroit à quelques milles en dehors de la ville, Balmaceda et sa famille laissèrent la voiture dans laquelle ils voyageaient et prirent un train spécial qui les attendait pour les conduire à Los Andes, situé à trente deux milles au nord-est de Santiago.

Là Balmaceda laissa sa famille et partit lundi soir avec un compagnon pour traverser les montagnes; son objectif étant de se rendre à Buenos Ayres.

Il faisait un froid rigoureux et l'on voyageait avec difficulté à cause de l'épaisseur de la neige.

Balmaceda était monté sur un mulet, le seul animal qui soit d'aucune utilité dans les passes de la montagne à travers desquelles il voulait se faire un passage.

Mardi matin les muletiers commencèrent à grogner et voulurent rebrousser chemin, car le froid devenait de plus en plus rigoureux et la neige si épaisse que les muletiers craignaient pour leurs jours.

Balmaceda, convaincu qu'une mort presque certaine l'attendait s'il revenait, refusa de rebrousser chemin, et dans un accès de colère frappa un des muletiers. Celui ci tira un pistolet et tua sur le coup l'ex-président. Les autres muletiers firent de même avec le compagnon de celui-ci, et après avoir pillé leurs poches, prirent la fuite.

Les cadavres de Balmaceda et de son compagnon, d'après la même nouvelle envoyée ici, ont été trouvés par des montagnards et envoyés à Los Andes. Il a été impossible d'avoir d'autres détails à ce sujet.

Cette nouvelle a suscité le plus grand intérêt ici, mais personne ne semble être étonné, car généralement l'opinion était que Balmaceda serait tué ou qu'il succomberait au froid avant d'arriver à un lieu de sûreté, s'il essayait d'échapper en traversant les Andes.

M. Fowler, de la maison W. R. Grace & Cie, dit qu'il a entendu parler de la mort de la Balmaceda, mais a ajouté que la nouvelle n'est pas confirmée.

A LOUER.

LOCATION centrale, partie supérieure de maison, 124 Canal, entre Carondelet et St Charles, vingt chambres, bonne pour club ou pension. S'adresser B. J. Weber, 123 Royale. 30 août—1 mois—dim et jeudi

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'EDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:15pm
Vicksburg Ex. 5 45 pm	Vicksburg Ex. 8 00 am
Baton Rouge accommodation 10:20am	Baton Rouge accommodation 3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail 7:45am	No 4 Fast Ex. 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 3 Fast Mail 8:25 pm
Exc. dimanche et mercredi 7:40 pm	Exc. dimanche et mercredi 7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7:20pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:25am	Chicago and St. Louis mail 6:00pm
Chic. limited 8:00pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:25am	M. & K. C. ex. 8:00pm
Accommodation 8:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche 8:45pm	Exc. dimanche 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00pm	No 51 California Express 8:00am
Local 10:25am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express 7:20pm	San Antonio Express 8:00am
California Ex. 7:30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2:30pm	No 6 Fastline 8:45am
No 5 Fastline 7:00am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD,

Dimanche et mercredi.

No 9 7:25 pm	No 10 8:10 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7 8:30 am	No 8 4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache 9:00 am	Pte la Hache 7:00am
4:50 pm	6:00 pm
Shell Beach 2:30 pm	Shell Beach 10:00 am
Dimanche.	
Shell Beach 10:10 am	Shell Beach 6:00 am
Pte la Hache 8:00 pm	Pte la Hache 4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Alger 9:00 am	Alger 4.20 pm
Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.	
Alger 3:45 pm	Alger 8.00 am
Passager—Dimanche seulement	
Alger 7:05 pm	Alger 8.00 am
Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.	
Alger 1:55 pm	Alger 9.15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 3 SEPTEMBRE 1891.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Donaldsonville—ST JOHN, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Viola Plantation—G. W. SENTELL, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 2 sept—Le fleuve a 11 pieds 1 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Cairo, 2 sept.—Le fleuve a 14 pieds 5 et monte. Temps clair. Départ H M Hoxie pour la Nlle-Orléans et My Choice pour St Louis à 4 p m.

Louisville 2 sept.—La rivière baisse—6 pieds 11pouces aux chutes, 8 pieds 9 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 2 sept. 6 p m—Vent du sud est. Arrivés hier soir, steamship anglais Joseph John, capitaine Mills, de Cardiff via Vera Cruz, à 3 30 a m, steamship El Monte, capitaine Quick, de New York, à 4 a m steamship anglais Chollerton; capitaine Whatley, des ports cubains, hier soir, steamship Professor Morse, capitaine Getchow, de Ruatan.

Pas de départs.

Marchés.

Paris 2 sept.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 82 1/2c.

Londres, 2 sept. 4 p m—Consols à la clôture 95 5/16 au comptant et 95 à terme.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 2 SEPTEMBRE 1891.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (angl) Valla, Ball, Havre, via Norfolk, Va.
Steamship (angl) Salopia, Sanderson, Rouen, via Norfolk, Va.
Steamship (am) City of Dallas, Galt, Livingston via Bélize et Puerto Cortez.
Steamship (angl) Explorer, Johns, Liverpool.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West, via Punta Gorda et Port Tampa.
Steamship (am) Algiers, Grant, New York.

ARRIVES.

Steamship (am) El Monte, Quick, New York.
Steamship (ang) Wm Cliff, Winder, Liverpool via Colon et les ports mexicains; précédemment rapporté à la Quarantaine;
Steamship (am) Professor Morse, Getchow, Ruatan.
Steamship (angl) Inventor, Black, Liverpool, via Colon, Bélize, Hond., etc, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

A LA QUARANTAINE.

Steamship (angl) Joseph John, Mills, Cardiffe, via Vera Cruz.
Steamship (angl) Chollerton, Whatley, Anvers, via les Ports cubains.

BATEAUX A VAPEUR

Alvin, Garrick, Bas du Fleuve.
Whisper, Vaultier, Donaldsonville.
G W Sentell, Flanchard, Donaldsonville.
City of St Louis, Keith, St Louis.

EXPORTATIONS.

HAVRE, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Valla—121,800 boisseaux blé en grenier 4000 sacs à grain.
ROUEN, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Salopia—125,600 boisseaux blé en grenier 4400 sacs à grain.
LIVERPOOL—par steamship Explorer—2991 balles coton 42,881 50/60 boisseaux blé en grenier 25 tonnes graine coton.

IMPORTATIONS.

CARTHAGENES ET COLON—par steamship Haytian—1182 sacs cocos et cargaison en transit pour Liverpool—10 balles coton 20 sacs café.
BOCAS DEL TORO—par steamship Hugin—8300 régimes figues bananes 3400 cocos 1 boîte espèces.
VERA CRUZ—par steamship Wm Cliff—923 sacs café 4 caisses cigares et cargaison en transit pour Liverpool.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—51 sacs riz brut et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—88 barils sucre 13 barils mélasse 2130 sacs riz brut et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—38 barils sucre 2624 sacs riz brut et fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer City of St-Louis—21 balles coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2282 sacs riz brut et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—190 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—1667 balles coton 1 wagons graine coton 400 sacs farine graine coton 33 sacs riz brut 36 barils mélasse 2 barils sucre et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—114 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—874 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—461 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK

Steamship El Monte, Quick……parti 27 août
Steamship El Paso, Quick……parti 20 août
Steamship Louisiana, Gager……parti 20 août
Steamship Excelsior, Higgins……parti 1er sept
Steamship Knickerbocker, Halsey……parti 2 sept

LIVERPOOL.

Steamship Inventor, Black……parti 30 juil
Steamship Jamaican, Lawson……parti 2 août
Steamship Electrician, Brown……parti 8 août
Steamship Yucuba, Whatton……parti 13 août
Steamship Californian, Pickthall……parti 15 août
Steamship Professor, Plattl……parti 13 août
Steamship Costa Rican, Alexander. parti 13 août
Steamship Floridian, Sandry……parti 22 août
Steamship Vesta, Corbishley……parti 23 août

LONDRES.

Steamship European, Morgan……parti 18 août
Steamship Chollerton, Whatley……parti 25 juin
Steamship Ludgate, ……parti 31 août

BREME.

Steamship European, Morgan……parti 15 juil

HAMBOURG.

Steamship Stuart Prince, Heckett……parti 9 août

ANVERS

Steamship Havre, Laporte……parti 1er sout

GENES.

Barque Camellito Rocco, Caranego par 19 août

POINT DE GRAVE.

Steamship Havre, Laporte……parti 8 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Algiers	New York	Alger
Astronomer	Liverpool	Elevator
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Clinton	Brazos Santiago	Alger
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 41
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gussie	………	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Hugin	Bocas del Toro	1er dist. 14
Haytian	Liverpool	1er dist. 27
Lisbe	Continent	7me dist.
Mexico	………	4e dist. 47
Marseille	Havre	4e dist. 42
Salopia	U K or Continent	Elevator
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 13
Vala	Continent	Elevator
Wm Cliff	Havre	1er dist. 37
Whitney	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 38

NAVIRES.

Riverside	………	4e dist. 44

BARQUES.

Auguste	Brême	4e dist. 45

GOELETTES.

Eleanor	………	6e dist

BANQUES.

WHITNEY NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,195,549 76
Surtirages	1,788 75
Bons des Etats-Unis, valeur au pair	800,000 00
Prime sur les bons sus-dits	110,000 00
Autres actions	100 00
Meubles et installations	3,087 40
Fonds de rédemption cinq pour cent	18,000 00
Prêts sur demande 276,851 03	
Echange 361,050 85	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques 1,324,0?? 86	1,961,985 44
Total	$4,890,470 95

PASSIF.

Capital action	$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté à $25,000)	300,000 00
Profits indivis	23,500 00
Dividende non payés	16,400 00
Circulation	360,000 00
Dépôts $2,950,781 16	
Dus par des banques et banquiers 839,789 79	3,790,570 95
Total	$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WRIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.
2 janv—1?

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A la Nouvelle-Orléans,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, jeudi 9 juillet 1891.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,256,947 13
Surtirages	1,521 40
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres actions et bons	50,971 34
Dû par des agents de réserve approuvés	4,730 76
Dû par d'autres banques nationales	20,097 56
Dû par des banques d'Etat et banquiers	14,369 97
Maison de banque, meubles et installations	115,500 00
Dépenses courantes	193 95
Echanges du Clearing house $67,977 58	
Billets d'autres banques 6,107 00	
Monnaie courante fractionnelle, nic.	
Nickels et cents 630 01	
Espèces 40,001 50	
Billets légal tender 203,112 00	$317,624 00
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis, 5 pour cent de circulation	2,250 00
Total	$1,834,409 60

PASSIF.

Fonds capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits indivis	37,892 96
Billets de banque nationale en circulation	44,995 00
Dividendes non payés	5,500 00
Dépôts individuels sujets à des chèques $1,135,565 69	
Certificats de dépôts sur demande 1,050 00	
Chèques certifiés 14,271 02	
Chèques de caissier en circulation 20,146 59	1,171,033 30
Dû aux autres banques nationales	7,761 66
Dû aux banques d'Etat et banquiers	2,227 08
Bills payables	65,000 00
Total	$1,834,409 60

Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct d'après mes connaissances et ma croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 13me jour de juillet 1891.

BENJAMIN ORY, Notaire Public

Correct. Attesté:

R. R. GOGREVE.
MAX SCHWABACHER
G. R. FINLAY.

13 juillet—1?   Directeurs.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomene.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynès et Dauphine.

VENTES A L'ENCAN

PAR LE CURTIS REAL ESTATE BUREAU.

Bâtisse en briques à 3 étages bien située et désirable.

Dans le Deuxième District,

31 rue du Quartier, entre Royale et Bourbon.

PAR LE CURTIS REAL ESTATE BUREAU—65 et 67 rue Carondelet—R. Curtis, Encanteur—SAMEDI, 5 septembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 rue St-Charles:

La maison à quatorze chambres et est près d'écoles, de marchés et de chars.

Conditions—Une moitié comptant; le reste à un et deux ans de 8 pour cent d'intérêt par an et toutes les clauses usuelles de sécurité. L'acquéreur assumant les taxes de 1891 et fera le dépôt ordinaire de 10 pour cent au moment de la vente.

L'acte de vente pardevant Jeff. C. Wenck, notaire, aux frais de l'acquéreur.
30 août—30—sept 2 5

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

JOLIS COTTAGES DOUBLES,

Nos 1325, 1327, 1329 et 1331 rue Magazine, coin N.-O. de la rue Dufossat. Bon emplacement pour les affaires.

MAGASIN ET RESIDENCE,

No 1315 rue Magazine, coin S.-O. de la rue Soniat,

—ET—

DEUX JOLIS COTTAGES SIMPLES,

Nos 103 et 105 rue Dufossat, entre les rues Magazine et Camp.

Dans une bonne localité du Sixième District, qui s'améliore sans cesse, convenables comme Résidences ou placement d'argent productif.

Succession de Mme Marie Rolle.

No 21,641—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur, bureau, No 10 rue Carondelet—SAMEDI 26 Sept. 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan en vertu d'un jugement de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la susdite Cour, Division A, rendu dans la susdite affaire, le 10 mai 1891, et gré le 15 mai 1891, la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° **Le joli double cottage en bois** Nos 1329 et 1331 rue Magazine, coin nord-ouest de la rue Dufossat, situé dans le Sixième District de cette ville, dans le carré borné par les rues Magazine, Camp, Soniat et Dufossat. Il est bâti à distance de la rue et a 4 chambres, auvent et citerne de chaque côté, et une grande allée latérale du côté inférieur. Le terrain est désigné par la lettre C sur un plan de H. W. W. Reynolds, ingénieur civil, en date de juillet 1891, et annexé à un acte passé pardevant W. O. Hart, notaire, sous la date du 14 juillet 1891, et mesure 34 pieds 8 pouces de façade rue Magazine sur 105 pieds de profondeur, entre lignes parallèles et de façade rue Dufossat, formant le coin des dites deux rues. Loué au mois, au taux de $192 par an.

2° **Le beau cottage double en bois**, Nos 1325 et 1327 rue Magazine, se touchant, situés dans le même district et carré que la propriété ci-dessus décrite. Il est bâti à distance de la rue et a 4 chambres, auvent, citerne et une grande allée de chaque côté, donnant aussi une parfaite ventilation. Le terrain est désigné par la lettre B. sur le susdit dessin et mesure 40 pieds 8 pouces et 2 lignes de façade rue Magazine sur 105 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Loué au mois, au taux de $192 par an.

3° **L'excellent emplacement de commerce, magasin et résidence en bois**, No 1315 rue Magazine, coin S. O. de la rue Dufossat, situé dans le carré 28 du faubourg Avart actuellement le carré 240, six ème district de cette ville, borné par les rues Magazine, Camp, Soniat et Dufossat. Il y a deux terrains désignés par les Nos 7 et 8, se touchant l'un l'autre et mesurant respectivement comme suit: Le terrain No 7, 31 pieds; le terrain No 8, 29 pieds de façade rue Magazine, sur une profondeur chacun de 105 pieds entre lignes parallèles le tout mesure ensemble. Le dit terrain No 8 forme le coin des rues Magazine et Soniat et a une façade de 105 pieds rue Soniat, le tout d'après le plan de Wm Fonshey, voyer déposé en l'étude de C. C. Ladreyere ancien notaire de cette ville.

Les améliorations comprennent la maison de résidence double en bois ayant magasin d'épiceries, 5 chambres, auvent citerne et bâtisses de dépendance. Vendue sujette à un bail de $740 par an pour 5 ans à partir du 15 avril 1889, avec privilège de 5 ans de plus à l'option du locataire.

4° **Le joli cottage simple en bois** No 105 rue Dufossat, situé dans les mêmes district et carré que la propriété ci-dessus décrite bâti à distance de la rue et ayant quatre chambres, auvent, citerne, écurie et grande entrée de côté pour cheval, buggy et wagon. Le terrain est désigné par le No 21 mesure 31 pieds de façade rue Dufossat, sur 125 pieds de profondeur entre lignes parallèles. On peut aisément la louer $120 ou plus par an.

5° **Le joli petit cottage en bois**, No 103 rue Dufossat, adjacent la susdite propriété et dans les mêmes district et carré qu'elle, ayant 3 chambres, auvent et citerne. Le terrain est désigné par le No 22 et mesure 31 pieds de façade rue Dufossat, sur 125 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Beaucoup de terrain pour amélioration.

Toute cette propriété est située dans une localité du Sixième District, qui sans cesse prend de valeur. Il y a devant une ligne double de chemin de fer et la peut toujours être louée à de bons locataires, assurant un placement d'argent productif et avantageux. Pour l'homme cherchant une demeure dans un quartier paisible et respectable, où la propriété prend constamment de la valeur, il y trouvera tous les éléments tendant vers ce but.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à 1 et 2 ans, ou à 1 an, le tout à l'option des acquéreurs; la partie à crédit (s'il en est) sera représentée par les billets de l'acquéreur, garantis par hypothèque spéciale et lien du vendeur portant intérêt aux taux de 8 pour cent par an à partir de la date de la vente jusqu'à paiement, 5 pour cent honoraires d'avocat dans l'éventualité d'un procès pour collecter aucun des billets, et toutes les autres clauses usuelles de sécurité. Les améliorations devront être assurées et les polices d'assurance transférées en ou aux détenteurs des billets, et le quéreur payant, en sus de son enchère, les taxes de 1891.

Dix pour cent du prix d'achat seront requis au moment de l'adjudication.

Les actes de vente pardevant W O. Hart, notaire aux frais des acquéreurs.
22 août—22 29—5 12 19 26 sept

ANNONCE JUDICIAIRE.

MAGASIN CENTRAL

—ET—

PROPRIETE DE RESIDENCE

MAGASIN EN BRIQUES

A TROIS ETAGES.

No 94 rue Tchoupitoulas, entre les rues Lafayette et Girod.

Maison de résidence en bois à deux étages, No 109 rue Clio, entre les rues Magazine et Constance.

—ET—

Le cottage en bois à un étage,

No 349 rue du Camp, coin S. O. de la rue Erato.

Succession de Richard Charles.

No 30—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau, No 10 rue Carondelet—SAMEDI, 19 septembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. King, juge de la susdite Cour, Division B, en date du 10 août 1891, et rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci après décrite, savoir:

1° **Le magasin à trois étages** en briques, No 94 rue Tchoupitoulas, dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Commerce, Lafayette et Girod. Le terrain est désigné par le No 114 et mesure 24 pieds 4 pouces et 4 lignes de façade rue Tchoupitoulas; 104 pieds 2 lignes de profondeur sur la limite du côté de la rue Lafayette, 105 pieds 8 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No 116; et 24 pieds 2 pouces de largeur sur la ligne inférieure. A proximité de chemins de fer, d'institutions d'expédition et de commerce, peut être utilisé pour l'importe quel genre d'affaires.

2° La résidence à deux étages en bois, No 109 rue Clio ou Gaiennie, située dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Clio ou Gaiennie, Calliope, Magazine et Constance, et a corridors, huit chambres, citerne, etc. Le terrain est désigné sur un plan partition ler annexé à un acte daté du 3 décembre 1842, passé pardevant H. B. Cenas, notaire, par le No 3, et mesure, au pied américain, plus ou moins 27 pieds 10 pouces et 5 lignes de façade rue Clio ou Gaiennie, sur 63 pieds et 11 pouces de profondeur, entre lignes parallèles. Louée au mois, au taux de $144 par an; à quelques minutes de marche du centre des affaires, d'un accès facile aux églises, écoles, marchés et lignes de chemins de fer.

3° **La bâtisse à un étage en bois**, No 349 rue du Camp, le coin sud ouest de la rue Erato, dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Camp ou Colisée, Prytanée, Erato et Thalie. Le terrain forme le coin des rues Camp ou Colisée et Erato, et mesure, au pied américain, 35 pieds de façade rue du Camp, ou Colisée, sur une profondeur et façade de 66 pieds rue Erato, et 74 pieds sur la ligne du côté de la rue Thalie, s'ouvrant sur une largeur de 47 pieds sur la ligne inférieure. Splendidement situés pour une résidence ou un placement d'argent pour embellissement.

Conditions—Un tiers ou plus comptant; le reste à un ou deux ans de crédit pour des billets des acquéreurs, garantis par hypothèque spéciale et lien du vendeur portant 8 pour cent par an d'intérêt à dater de l'adjudication jusqu'à paiement; 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour collecter les billets, et toutes les clauses usuelles de sécurité dans l'acte de vente. Les améliorations devront être assurées et les polices transférées au ou aux détenteurs des billets, et les acquéreurs assument le paiement des taxes d'Etat de 1891, en sus du prix d'adjudication. 10 pour cent comptant sur le prix d'achat seront requis au moment de la vente.

Les actes de vente pardevant Théodore Cotonio, notaire aux frais des acquéreurs.
15 août—15 22 29—5 12 19 sept.

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Maugé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Entrée 190 Hospital street.